

Compte Rendu
Rencontre avec les dirigeants de la Rissho Kosei Kai de Rome – 29 octobre 2022

Nous avons eu la joie de recevoir les Mizumo Yuka et Katsutoshi qui dirigent le centre Rissho Kosei Kai de Rome.

Voici, de mémoire, les thèmes abordés :

1) **Question** : La cérémonie (gongyo) que nous venons d'avoir comporte un passage pour les parents et amis défunts. Or Shakyamuni s'est toujours opposé à toute idée d'une âme (**ahimsa**). Comment peut-on donc souhaiter que des personnes qui n'existent plus parviennent à la bodhité ?

Réponse : Elles continuent d'exister en vous. Ce que nous sommes actuellement est l'effet d'une cause. Vous êtes l'effet de ce que vos proches ont vécu, dit et pensé. Maintenant c'est à vous de développer ces causes du passé. En exprimant votre gratitude envers ces gens qui ont contribué à faire de vous ce que vous êtes, vous augmentez l'efficacité des causes passées. En pensant à ces personnes vous prenez conscience du rôle qu'elles ont pu jouer. La prise de conscience est toujours un pas vers la bodhité.

Question : On dit certains parents défunts sont peut-être déjà renés, et sont des bébés dans notre entourage. Comment le savoir ?

Réponse : On ne peut pas désigner une personne précise. Seul le Bouddha peut connaître le karma de quelqu'un. Mais c'est une raison de plus d'être attentif à notre environnement et d'avoir de la reconnaissance envers les personnes que nous côtoyons.

* * *

2) **Question** : Quelle solution le bouddhisme propose contre la douleur physique ? Actuellement les neurosciences parlent beaucoup des capacités insoupçonnées de l'esprit. Une des plus étonnantes est la possibilité d'opérer un malade sans anesthésie en utilisant l'hypnose. L'opéré reste parfaitement conscient et discute avec le chirurgien qui est en train de le découper ! Pourquoi est-ce que cette capacité de l'esprit humain n'est jamais utilisée dans le bouddhisme ?

Réponse : Le bouddhisme ne cherche pas à supprimer la souffrance mais à l'utiliser pour avancer sur le chemin de la bodhité, pour soi et pour les autres. Shakyamuni a commencé son enseignement par les 4 Nobles Vérités :

1) - noble vérité de la souffrance : **toute existence est souffrance** (dukkha),

2) - noble vérité de la cause de la souffrance : l'**attachement** aux désirs entraîne la souffrance,

3) - noble vérité de la cessation de la souffrance : l'**extinction de l'attachement** au désir fait que la souffrance n'apparaît plus,

4) - noble vérité de l'Octuple voie : l'Octuple voie permet d'opérer progressivement cette extinction de l'attachement au désir.

La première noble vérité se définit comme suit : Les quatre souffrances fondamentales inhérentes à l'existence sont : la naissance, la vieillesse, la maladie, la mort.

Le bouddhisme ne propose pas d'explication métaphysique. C'est « ainsi » (tatha). Le Dharma est un dynamisme en constant changement : ni ceci, ni cela ; la séparation bien/mal est une illusion. L'important est ce que l'on va faire de la douleur, comment la transformer pour atteindre la bodhité.

Il est abusif de parler de karma à une personne qui est dans la douleur. On n'en sait rien, de son karma ! Et c'est parfaitement inutile. Mais une des stratégies préconisées par Shakyamuni est la pratique des paramitas et en l'occurrence celle l'effort juste. On parle beaucoup de la paramita du don mais les paramitas font un ensemble inséparable et l'effort juste est toujours à la base de tout progrès. Lorsqu'il y a douleur, l'effort devient primordial pour avancer. On peut voir à quel point l'effort nécessaire pour la moindre tâche augmente avec l'intensité et la durée de la douleur.

La Rissho Kosei Kai a pour objectif de créer des hôpitaux et contribuer à la recherche sur la santé. Mais son but n'est pas d'éradiquer la maladie mais d'amener à la joie de vivre et à la sérénité malgré/grâce à la souffrance.